

DU MÊME AUTEUR  
AUX ÉDITIONS ALLIA

*La Vie de personne*

GIOVANNI PAPINI

*Les Imbéciles*

Traduit de l'italien par  
SONIA BROYART  
& FABIENNE LESAGE



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2025

TITRE ORIGINAL

*Gli imbecilli*

PRIÈRE  
POUR L'IMBÉCILE

*Prière pour l'imbécile* a paru pour la première fois dans *La Voce* le 27 mars 1913. *Franchise envers les imbéciles* a paru pour la première fois dans *Lacerba* le 15 septembre 1913. Enfin, *La Défense des imbéciles* a paru pour la première fois dans *Il Messaggero* le 19 juin 1949. Ces textes ont ensuite été édités par Antonio Castronuovo dans le volume *Gli imbecilli* aux éditions Stampa Alternativa à Viterbe, en 2000.

© Éditions Allia, Paris, 2016, 2025.

LAISSEZ que jaillisse de mon cœur de loup sentimental une prière trop souvent venue à mes lèvres ces jours-ci. Laissez que je prie au moins une fois pour tous les imbéciles du monde!

“Dieu m’a fait un cœur, à moi comme à tous les autres, hélas! Il s’est amusé, le Seigneur, à mettre du feu dans la glace.” Je suis contraint de détester tant de choses qu’une provision d’amour démesurée s’est accumulée dans mon cœur et je ne sais comment l’employer: pourquoi ne devrais-je pas en dédier une grande part à ceux qui ne peuvent m’aimer?

Aucune loi n'interdit d'avoir pitié des heureux. Et vous, imbéciles de mon âme, vous êtes heureux, terriblement heureux. Votre bonheur est tel qu'il effraie et moi, je tremble pour votre vie future, car le ciel n'a pas été promis aux bienheureux de cette terre.

Les regrettés sont souvent, et riches, et rois, et amoureux. Et vous qui êtes pleins d'assurance, rois absolus de l'opinion, amoureux sans rivaux de vous-mêmes, ne devrait-on pas vous plaindre? Une âme délicate devrait-elle implorer pour vous ne serait-ce qu'une étincelle de ces langues de feu qui ondoyaient au-dessus de la tête des disciples après la Résurrection?

Si personne ne priaït pour vous, notre génération ploierait sous le poids de la honte pour les siècles à venir. Je ne

vivrais pas même un jour l'esprit tranquille si un tel acte de contrition, une telle preuve publique d'affection ne venait pas de moi, justement de moi. Chers imbéciles, ne vous fiez pas aux apparences. Je ne vous méprise point et ne vous hais point non plus. Je m'efforce de vous considérer comme des frères. J'étais comme vous êtes maintenant et peut-être l'un de vous parviendra-t-il là où je suis. Vous êtes morts à l'intelligence comme moi je suis mort à l'imbécillité. Vous ne devez pas trop vous en glorifier tout comme moi je ne m'en glorifie point. L'imbécillité a du bon : elle permet d'être en paix avec soi-même comme avec les autres et d'obtenir de surcroît la paix publique, privée et spirituelle. C'est un bien en soi, un bien universellement recherché

et apprécié, qui peut en remplacer de nombreux autres.

Mais ne vous glorifiez pas non plus de ne pas comprendre. Je vous assure que même l'intelligence a du bon et que comprendre avec lucidité et profondeur, discerner de nouvelles relations entre les idées et découvrir les faits derrière les paroles procurent une joie telle que je ne saurais la comparer à aucune autre. Bien sûr, il y a les tourments qui accompagnent chaque effort; il y a la peur de l'imprévisible; il y a les dangers des idées fixes, des enthousiasmes, des frénésies... autant de choses que vous, imbéciles hasardeux, n'avez pas connues dans votre existence rangée. Et je ne vous souhaite aucunement de vous laisser piéger, en particulier si vos épaules ne sont pas surmontées d'une

de ces têtes titanesques capables de supporter le monde entier.

Mais la volupté de l'intelligence compense tout cela: si vous saviez la joie que nous éprouvons, nous aussi, en vous regardant dans les yeux, en écoutant vos discours, en lisant vos articles et vos livres! (Puisque les imbéciles ne sont pas des ignorants, ces êtres qui ne pensent rien et font honnêtement leur part dans l'œuvre terrestre, ils forment le dangereux point de jonction entre le grossier et le génie et ils se mêlent de tout, mais plus souvent et volontiers d'"art et littérature".) Vous n'avez aucune idée de notre jouissance et quand vous réussirez à nous l'envier, vous ne serez plus des imbéciles. Vous autres, vous êtes heureux parce que vous ne connaissez pas notre bonheur, parce